

Sur un anniversaire

par Georges BALANDIER (1)

L'époque entretient le goût des commémorations et des anniversaires, ce qui est certainement l'une des façons de lutter contre l'oubli, de raviver les mémoires, de maintenir les symboles. Cette manifestation, sous la forme d'un numéro spécial, me touche très personnellement. Elle m'aide à donner une vie plus forte aux souvenirs ; ceux du temps où je contribuais à l'expansion du groupe des Sciences humaines de l'Orstom, où j'en assurais la direction. Les *Cahiers* portent témoignage sur la vitalité scientifique des chercheurs qui le constituent, et à qui me lie, pour la plupart, une connaissance ancienne et un attachement tenant à la fréquentation de mes enseignements et de mes séminaires. Et davantage encore, aux circonstances du travail en commun.

L'expansion se poursuit. Elle a permis, comme je l'avais proposé naguère, mais sans succès, une plus large diversification des lieux de recherche. La présence africaine se fait discrète (trop peut-être ?) ; elle n'est plus la base culturelle où tentait de se maintenir une petite part du pouvoir perdu au temps des Indépendances. Tout a changé, les générations et les situations. Les pays d'Afrique ont désormais leurs propres institutions scientifiques et universitaires, leurs programmes de recherche ; ils sont ouverts au travail en commun, au partage, et se ferment aux donneurs de leçons – même savantes. Ils ont tout avantage à tirer de la diversification géographique des activités de l'Orstom. La comparaison avec les sociétés situées en d'autres milieux tropicaux, de cultures et de régimes socio-économiques différents, ne peut qu'éclairer leur recherche des nouveaux chemins du développement et de la modernisation.

Ce qui s'impose maintenant à l'attention, c'est ce qui a différencié le travail scientifique à l'Orstom – non sans controverses voici deux ou trois décennies – et qui fait désormais sa force. À savoir, la coopération des disciplines voisines alliées par des programmes ; et la considération problématique, le centrage sur l'actuel et ses défis. C'est un savoir en mouvement pour des sociétés en mouvement ; la théorisation naît des considérations pratiques et les oriente en même temps.

Les *Cahiers* sont d'une certaine façon, et non pas seulement par métaphore, les cartes qui permettent d'explorer ce territoire scientifique progressivement formé.

(1) Sociologue. Professeur émérite à l'université de Paris-V Sorbonne.